LA CHASSE-PESTE,

OV

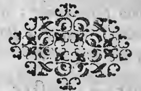
LES REMEDES SINGVLIERS ET FAMILIERS,

DONT CHASCVN SE POVRRA seruir pour se preseruer en temps pestiferé,

ET SE GVARIR SOY-MESME S'IL EST ATTEINT

DE LA PESTE.

Par M. LOVYS DV GARDIN, *Docteur en Medecine & Professeur ordinaire.*



A DOVAY,
Chez PIERRE AVROY, au Pelican d'or, 1617.

Au Peuple de Douay.

MESSIEVRS,

la Peste est vn mal dangereux, & qui ne souffre quelque delay, on n'a pas tousiours le loisir ni la commodité, se seruir en son temps, de Medecins. Mais toutesfois, vous vous pouués seruir de moy, nuict & iour, tempre & tard, par cestuy-cy; a qui i'ay baillé charge bien exprés, vous faire vn chascun, a l'instant grand Docteur quand a ce poinct, en vous enseignant par sa lecture, tant que pour souffir, tout ce que debués faire a la haste, pour vous garantir & depetrer des calamités, que traine vne maladie si furieuse, & d'vn chemin vous tesmoigner, que ie seray a tout iamais, comme ie suis,

MESSIEVRS,

De Douay, le 12. d'Aoust, 1617.

Tout à vostre seruice,
LOVYS DV GARDIN.

CHAPITRE I.

Pour la Preseruation de la Peste.

1. ESTANT libre & ayãt dequoy: Fuiés tost; Fuiés loing; Retournés tard.

2. S'il faut tenir pied à boulle : ne hantés ni les personnes, ni les lieux subçonnés d'infection; mais prenés souuent l'air des champs libre & serain.

3. Que la maison soit souuent bien houssée, ramonnée, epoudrée, & nettoyée, de tous co-

ſtés. pareillement la cour & les rues.

4. N'epargnés point le bois: faictes touſiours bon feu.

5. Ayés ſoing de mettre au my-lieu des places, pour les aerier & parfumer, quelque rechauffoir, ou quelque aultre fouyer plein de braizes ou de charbons allumés, dans lequel vous ietterés, *du ſel, de l'encens, de la reſine, du colophon, du gummi animé, des grains de genoyure,* & choſes ſemblables. le tout par enſemble, ou l'vn ou l'aultre. ou allumés *des haſches, poyaces, ou des fallots, & des tonneaux de terke.*

6. Que les habits, tapis, linges,

ges, licts, & autres meubles, ſoient ſouuent aeriés, remués, deployés, ecous, battus & ecouuettés.

7. Soir & matin, laués vous les pieds, les mains, les aiſſelles, les aiſnes, les temples, les narines, & la bouche, auec quelque *peu de vinaigre de vin, ou roſat, ou ſuſſat*, dedens lequel vous aurés mis tremper quelques *cloux de gyroufle, ou du ſantal citrin*. meſlés y auſſi, s'il vous plait, *vn peu d'eau roſe, vn petit peu de theriacque ou de metridat; iiij. ou v. grains de camfre.* Ou pour le moins laués vous auec de l'eau, dedans laquelle vous aurés mis tremper quel-

que quantité *de rue*.

8. Soyés tousiours vniment ioyeux; sans tant penser & s'epouuanter de ceste maladie, sans cholere, & sans autre perturbation, en bon repos de bonne conscience.

9. Au matin, deuant sortir, desiunés moy *vne bonne grasse tartine de pain & beurre, ou vne tranche de chair sallée desallée; bien cuicte: ou autant de primsel de mouton, ou vne carbonnade vinaigrée, auec du bon pain.*

10. Beuués dessus, *vn bon traict de bonne bierre, ou vn tatin de bon vin.*

11. Au disner, au soupper, vsés de la mesme maniere de

viure,

viure, que vous vsiés ordinairement en autre saison; pourueu que vous vous portiés bien lors, viuant ainsy. mais n'excedés iamais: & meslés vn peu plus qu'a l'ordinaire, en voz viandes, *du verjus, ou du vinaigre, ou du ius d'aurenges, ou du ius de citron, ou du ius de grenade, & du saffran.*

12. Allant par les ruës, tenés en la bouche, *vn clou de gyrofle trempé & ramoly en vinaigre susdict: ou vn peu de racine de lionne, ou d'angelica, ou de zedoaria, ou quelque piecette de noix muscade, pareillement trempés. ou quelque escorce de citron.*

13. Vous porterés dedans vos

gans vn mouschoir, mouillé du mesme *vinaigre*; ou vne esponge pareillement mouillée, laquelle vous pourrés mettre dans *vne boittelette trouée*, pour souuent la flairer. *ou quelque citron lardé de gyrousles. ou quelque pomme de senteur camfrée.*

14. On trouue bon, tremper *la chemise nette, dans du vinaigre de vin, & en eau rose*; la laisser ainsi seiccher, sans tordre; & aprés, l'ayant bien frotté & chauffé, la vestir.

15. Vn *petit coussiné* pendu au col, *lequel soit emply de pouldres de gyroufles, de saffran, de pouldre de violettes, de racine de lionne, de pouldre de racine d'angelicque, & de*

de camfre, eſt en recommandation.
16. Quelques-vns empliſſent leſdicts *couſsinés d'arſenic*; pour contrequarrer le mauuais air qui aſſailleroit le cœur.
17. Autres approuuent farcire les meſmes couſsinés, *d'vne once de terebinthine de Veniſe; demye once de vif argent, & quelque peu de pouldre de cloux de gyroufles, ou pouldres de violette, bien broyés* par enſemble.
18. Vous pourrés prendre en vous leuant, enuyron la groſſeur d'vne febue de Rome, de *theriacque, ou de fin metridat; ou de theriaca diateſſaron, ou de conſerue de lionne, ou vne pilule ou deux*

Ruffi, *ou vn peu de pouldre de corne de cerf*, *ou vn peu de fin bolus*, *ou de terre feellée*, *ou vn peu de pierre bezaar*. beuuant deſſus vne culiere, ou deux *d'eau ou de ius ſurelle*, *d'eau ou de ius de meliſſe*, *ou de ſoulcyes*; *d'eau de chardon beniƈt*, *d'eau de ſcabieuſe*, *ou d'eau-roſe*, *y meſlant du ſyrop de citron*, *du ſyrop de meliſſe*, *du ſyrop de bugloſſe*, ſelon voſtre commodité & volonté. l'vne ou l'autre, ou plusieurs telles choſes permeſlées. ou meſlés *y quelques iiij. à v. gouttes d'huylles de vitriole*, *pour chaſcune fois*. Ou bien prenés tous les matins, *vne figue*, *vne noix gaugue*, *vn peu*

peu de rue, quelques grains de sel, & quelque peu de vinaigre, ou vn œuf mollet auec du bon saffran.

19. Estes vous plein de sang? *faictes vous saingner.* estes vous plein de mauuaises humeurs? *faictes vous purger.* aués vous vn corps plein de defluxions? *faictes vous faire des cauteres, & entretenés ceux que vous auiés au parauant.* le tout auec l'aduis d'vn Docteur bien experimenté.

20. Au demeurant, si vous vous portés bien, ne vous faictes point malade par medecines. viués à vostre ordinaire, sans toutesfois exceder en rien les limites de la mediocrité

mere

mere & nourrice de la bonne ſanté.

Chapitre II.

Pour la guariſon de la Peſte.

1. Vovs ſentés vous abattu tout à coup, etonné, accablé? ſentés vous mal de cœur, vomiſſemens, mal de teſte, endormiſſement, battement de cœur, & ſemblables indices, qui s'amonſtrent couſtumierement lors qu'on eſt frappé de la peſte? Tout à l'inſtant, ſoit ſoir, ſoit matin; ſoit aprés ſoit deuant

deuant manger, PRENES *vn sizain de fine theriacque, ou de metridat, ou de fin bolus, ou de diascordium*. Beuués dessus, vn bon traict *de ius de surelle, ou d'eau de chardon benict, de scabieuse, de melisse, ou de roses; auec vne once ou deux de syrop de citron. ou vij. à ix. gouttes d'huylle de vitriol permeslé auec vn grand traict.*

2. Promenés, ou pour le moins soiés sans dormir; & ne dormés point que vij. ou viiij. heures aprés: & encores lors, le somme ne soit point fort profond.

3. Vn quart d'heure, aprés auoir prins l'vne des choses

auant-dictes; beuués vn grand traict *composé de iiij. ou v. culieres d'huile d'oliue, d'autant de bon vinaigre, & d'eau tiede* tant qu'en pourrés boire; pour vomir.

4. Ayant bien vomy, prenés encores le poids d'vn escu de *fine theriacque, ou de metridat, ou de fin bolus, ou de terre seellée, ou de pouldre de corne de cerf; ou xv. à xvj. grains de pierre bezaar oriental,* si vous aués bonne bourse. Beuués dessus vn traict *d'eau de chardon beniEt, ou de surelle, ou de melisse, ou de soulcyes, auec du vin de rhein, & vj. à vij. gouttes d'huille de vitriol.* ou prenés *vn bon chauldeau de verjus, auec du saffran.* couurés vous; faictes

faictes vous suer.

5. Le mal continuant, faictes encores le mesme qu'est dict en l'article precedent, de donze heures en douze heures; tant qu'il soit vaincu.

6. Les accidens narrés en l'article premier estans rassis aucunement; & neantmoins si la FIEBVRE continue. faictes vous saingner, si vous auez beaucoup de sang. si vous estes plein d'humeurs, faictes vous purger; auec l'aduis d'vn medecin fidele & bien experimenté.

7. Les TASCHES se decourant; faictes vous suer encores vne fois, suiuant l'article 4.

cy dessus. tenés vous au reste tousiours chauldement.

8. Si la BOSCHE vient à s'abouter aux aisselles, aux aisnes, ou enuers les aureilles; mettés dessus incontinent, vn Cataplasme faict, auec *vn ou deux oignons cuicts soubs les cendres, vn ou deux oingnons de lis, & quelques racines de * guymaulues cuictes en bonne bierre, vne poingnée de ruë, vne douzaine de figues, trois ou iiij. onces de sauon mol*; le tout bien hasché, pilé, & broyé à part, puis meslés ensemble, auec *vn sizain de saffran* si vous voullés, *& demye once de fine theriacque, ou de metridat: & du beurre*

* *Ou à faute de guymaulues, vne once de semence de lin.*

beurre à discretion, ou du basilicon. Que si parauenture vous n'aués autre chose à la main, faictes vn cataplasme auec *des oingnons cuicts soubs les cendres, du pain de minage bouilly en bonne bierre, du sauon,* & des moyeux d'œufs, des quatre autant de l'vn que de l'autre, bien broyés à part, puis bien pelle-meslés par ensemble, la ruë ioincte, seroit extremement conuenable.

9. Monsieur M. Hermés le Clercq à Tournay, l'vn des plus anchiens & plus celebres Docteurs Medecins du païs bas, & Monsieur M. Iean Syluius, lequel à icy, iadis

enfeigné la mefme leçon que ie fais, prifent fort, & auec bonne raifon, le cataplafme fuiuant, fi la bofche ne s'aboute à fafchon. *Prenés trois onces d'oingnons, & trois onces d'aulx cuicts foubs les cendres, broyés les auec vne once de leuain fure, en y meflant vne once de bafilicon & vne once de viel oing, vne dragme de theriacque, demye once de metridat, demye drag. de cantharides, vn fizain de fiente de coulombe, le tout bien meflé parenfemble.*

10\. Voires mefmes ils confeillent, comme ie fais auffy, fur ladicte bofche trops tardiue, d'applicquer vne bonne *ventoufe*, pour y attirer le venin

arriere

arriere des parties nobles, & mettre incontinent en sa pente vn vesicatoire.

11. Ils font aussy vn bassement, pour resouldre en partie, & en partie pour attirer le venin au dehors, quasi tel.

Prenés vne poingnée de racines de guimaulues, vne poingnée d'oingnons de lis, vne demye poingnée de fleurs de camomille, & de melilote, vne demye once de semence de lin, & enuyron demye poingnée de rue, tout basché, pilé & meslé, sera bouilly auec de la petite bierre, pour en basser la partie, auec des linges, ou des esponges. Icy ou on ne trouue gheres de guimaulues, vous pourrés redoubler vne

ou deux fois, *la ſemence de lin*, pour la ſubſtituer en ſon lieu.
12. La boſche s'acheminant à meurizon, mettés deſſus *vne emplaſtre* faicte de *diachylon & de baſilicum* meſlés. remettant par-deſſus, encores l'vn des cataplaſmes deuant dicts.
13. Si vous n'aués perſonne pour ouurir l'apoſtume, ouurés le encores eſtant à demy meure, par le moyen, que demanderés à l'apothicaire *vn ruptoir ou cautere*, de la groſſeur d'vn pois, que mettrés ſur le pendant de ladicte boſche, l'y faiſant tenir vij. ou viij. heures, auec l'emplaſtre de *diachylon*. Ou bien, ſi vous auez

le cœur pour le porter, percez le auec vn petit fer chauld, ou auec quelque lancette.
14. Puis couurez l'escare qu'aura faict le cautere, auec *vne tranche de lard, ou auec de l'oing, ou auec du beurre*: continuant cela auec la susdicte emplastre par dessus, iusques à tant que l'escare sera tombée. Voiremesmes s'il y a encores quelque dureté, vous mettrez par dessus ledict emplastre, encores le cataplasme susdict.
15. Iournellement, quand soir & matin, vous mettrez à poinct vostre mal, lauez toute la partie auec de la *lescive tiede*, ou auec de *la petite bierre & du*

terrez boullis par ensemble. faisant porter tout l'apareil & toutes les immondices que retirerez arriere, bien loing de vous, pour les enfouir tout incontinent, ou les brusler en vn grand feu, arriere des gens. ou au lieu de ce bassement, prenez cestuy, dont est faict mention en l'article 11.
16. Cela faict, vsez de l'emplastre simple de *diachylon*, quasi iusques à la fin, mettant dans le trou, des tentes mouillées en miel rosat.
17. En fin, l'emplastre de *diapalma suffira, ou le desiccatif gris.*
18. Si les Charbons s'a-

monstrent, vous pourrez vser des mesmes cataplasmes, mesmes emplastres, mesmes cauteres, qu'aux bosches ou bubons; sinon qu'il faut cauterizer le charbon, des le commenchement, pour aussy tost bailler issue à la pestilence: veu que ce seroit souuent folie d'attendre quelque meurison, de tant, que coustumierement, il ne se faict point; mais le charbon tombe comme vn morceau de chair.

19. Ce pendant, qu'aurez mis dessus, ce qu'est dict, vous appliquerez aussy tout à l'entour vne tarte, *de surellee ou de scabieuse* broyez, auec leur ius, pour

contregarder les parties saines.

20. Il est fort bon, faire d'vn commenchement des profondes *cicades* sur les charbons, & les basser & lauer auec les bassemens deuant dis, y meslant vn peu de sel.

21. Au lieu de cauteres, és plus delicats, vous pourrez applicquer au beau milieu du charbon, vn vesicatoire; que ferez auec *iiij. mouches cantharides, vn peu de leuain, & vn peu de vinaigre*, faictes en vne masse, comme la grandeur d'vn escu, pour applicquer en la maniere susdicte.

22. Il y en a qui applicquent

tant sur le bubon que sur le charbon, *vn ruptoir faict d'vn peu de chaux viue, vn grain de sel, vn peu de sauon* faisant de tout comme vne fauelotte, pour mettre au lieu des cauteres & vesicatoires prenommez.

23. Si le patient est trop impatient, pour souffrir les singuliers remedes icy contenus; pour le moins faictes luy vn *cataplasme auec du miel, des moyeux d'œufs, du saffran, & de la fine fleur, ou meslez cecy auec l'vn des precedens.*

24. Le charbon estant tombé; vous pourrez vser de ce dernier cataplasme, puis du diapalma.

25. Les mesmes que dessus vsent sur les escares des charbons, de ce cataplasme, *Prenez iiij. onces de racines de guimaultes, iiij. onces d'oingnons de lis, demye once de semence de lin, cuissez les parfaictement auec de la petite bierre, l'ayant passé par vn tamis, meslez y enuyron deux onces de beurre, vne dragme de metridat, & autant qu'il faut de farine d'horge.*

26. Et pour attirer la venenosité, & faire tomber le charbon, ou le meurir en partie, faictes vn cataplasme en ceste sorte. *Prenez demye ouce d'oingnons de lis, autant d'oingnons communs, & autant de leuain sure, de la moustardelle, de la fiente de coulombe,*

lombe, du sauon, de chascun vne dragme, demye douzaine de limaçons bien estampés auec leur cocquille, demye dragme de succre, de theriacque & de metridat, faictes vn corps de tout, auec encores ij. ou iij. moyeufs d'œufs ou bien.

27. *Prenez demye onces d'oingnons de lis, demye once d'oingnons communs, vn peu de rue, iij. ou iiij. figues, haschez tout bien menu, & broiez, puis meslez y demye once de sauon, vne dragme de theriacque, vne dragme de metridat, vn sizain de gumme ammoniacque, vn sizain de graisse d'oison, ou vn peu plus. faictes en vn cataplasme.* en voila pour suffir: choisissés.

28. La maniere de viure, sera com-

commune à celle de la preseruation. si non, si la fiebure est grande, il se faut garder de vin, & boire souuent *du maigre ou claire-laict, du verjus, du ius & de l'eau de surelle, du ius de citron, de grenades ou d'auranges, le tout meslé auec de la petite bierre, ou auec de la tisane.* Ou faictes vn hyppocrat d'eau, auec vne once de canelle en pippe, & trois pintes d'eau, que ferez freindre iusques à rester peu plus de demy lot, couurant bien le pot: & auec ce, meslez quelques xx. gouttes d'huylle de vitriol.

29. Au demeurant, durant que vous estes atteint de la

peste, vsez souuent des Antidotes, & des autres remedes dis en la preseruation. Voiremesmes vsez en plus curieusement. Changez souuent de chambre. couchez tantost en l'vne, tantost en l'autre; faisant bien aerier voz draps. changez pareillement souuentesfois de chemises belles & nettes, bien eschauffées & bien frottées. & combien que soyez infecté, ne hantez point auec les autres infectez pourtant: car ilz vous pourroient infecter d'auantage de leur infection. faictes aussy bien aerier & nettoyer la chambre dont serez sorty, deuant y

r'entrer. Prenez tousiours courage, sans vous laisser accabler de vox maux. car plusieurs meurent, d'autant qu'ilz s'attristent, & ne prennent point la peine de s'ayder, se laissant emporter par leurs maux iusques au tombeau.

30. En la fin de la guerison, ie conseille se purger vne fois, auec vne doulce medecine, suiuant l'aduis d'vn docte medecin; & de suer encores vne bonne fois, suiuant l'article quatriesme de ce chapitre. à fin de ne laisser couuer rien de reliqua, qui pourroit esclore, vne nouuelle peste,

plus

plus pernicieuse que la premiere.

De laquelle il plaise au bon Dieu, par l'intercession de la Vierge MARIE, nous guarantir, & guarir.



APPROBATION.

Ce petit traicté se pourra fort vtilement imprimer, à la consolation des affligez. Faict ce 19. d'Aoust, 1617.

BARTHOLEMY PETRI dict LINTRENSIS, Docteur & premier Professeur en la S. Theologie.